

# LA TRANSITIVITÉ EN ATSI, UN DIALECTE DU FANG PARLÉ AU GABON<sup>1</sup>

Yolande Nzang-Bie

Grelaco (Université Omar Bongo),  
Musée Royal de l'Afrique Centrale (Tervuren),  
yolnzang@yahoo.fr

Dans la majorité des langues bantoues, le complément d'objet est couramment exprimé à l'aide d'un marqueur objet inséré à la base verbale, et dont l'emploi et les contraintes syntaxiques varient selon les langues. Dans le parler atsi du fang parlé au Gabon, le complément d'objet est exprimé sans marquage particulier. Les contraintes syntaxiques liées à la présence des auxiliaires verbaux (marques du temps), à l'ordre des mots, de même qu'à la valeur sémantique des objets déterminent pour l'essentiel la notion de transitivité à travers des procédés d'infixation ou de suffixation au verbe.

Le présent article se propose à partir des données de la langue et des critères en usage dans les langues bantu de statuer sur la notion d'objet en atsi, de mettre en évidence le fonctionnement ainsi que les contraintes morphologiques et syntaxiques qui caractérisent la transitivité dans cette langue.

In most Bantu languages, the object complement is currently expressed by means of an object marker inserted within the verbal base, and whose use and syntactic constraints vary depending on languages. In Atsi, a dialect of Fang spoken in Gabon, the object complement is expressed without any particular marker. The syntactic constraints linked to the presence of the verbal auxiliaries (tense markers), word order, and also to the semantic value of the objects basically determine the notion of transitivity through processes of infixation or suffixation to the verb.

This paper seeks to make a statement on the notion of object in Atsi from the data of the languages and the criteria used in Bantu languages. It also seeks to clarify the functioning and the morphological and syntactic constraints which characterize transitivity in this language.

## 0. INTRODUCTION

Pour conférer à un syntagme nominal le statut de complément d'objet, la plupart des langues bantu usent d'un phénomène d'indexation du marqueur objet sur le verbe, avec un conditionnement de la présence de l'indice objet qui varie de langue à langue (Amidu (2001), Bresnan and Moshi (1990), Creissels (2006), Duranti (1979), Hyman and Duranti (1982), Marantz (1993), van der Wal (2009), Beaudoin-L et alii (2004). Riedel (2009 : 44) illustre pour exemple, le cas du sambaa (G23) où le marqueur objet peut être obligatoire, préférentiel ou optionnel, le choix de l'une ou l'autre construction étant lié à des contraintes telles que les propriétés du nom ou encore l'environnement syntaxique. Le même auteur illustre pour le swahili (G42) que l'indexation de l'indice objet au verbe est liée au trait +animé de l'objet.

(1) a. Sambaa (Riedel 2009: 44)

**n- za- mw- ona Stella**  
1PS-PAST-OM1-see PNØ-Stella  
'I saw Stella' (J'ai vu Stella)

b. Swahili (Riedel 2009: 47)

**ni- li- mw-ona m-bwa**  
1PS-PAST-OM1-see PN9-chien  
'I saw dog' (J'ai vu un chien)

---

<sup>1</sup> Nos remerciements à Bastin Y. et Jenneke van der Wal, Maud Devos pour leur contribution dans l'aboutissement de cet article. Leurs remarques, suggestions et orientations ont permis d'améliorer considérablement la substance.

Dans ces langues, une structuration comme en (1c) illustrée par le cas du Sambaa est considérée comme agrammaticale.

c. **\*\*n- za- ona Stella**

1PS- PAST- see PNØ-Stella  
'I saw Stella'

Or, c'est la structuration grammaticale que connaît l'atsi, comme illustré en (2), où l'on note clairement que la notion d'objet n'est pas formellement marquée que l'objet soit + ou - animé.

(2) **mə- vágá ə<sup>2</sup>-yón Stella (məvágá yón Stella)** 'J'ai vu Stella'  
1PS- PAST- PI- voir PNØ-Stella

**mə- kə ə- yón bì- kòn (məkə yón bikòn)** 'Je verrai les bananes'  
1PS- FUT- PI- voir PN8-bananes

Traditionnellement, l'objet est un complément du verbe décrivant l'entité affectée par le processus verbal. Sa présence ou non est dépendante de la transitivité du verbe complété. La transitivité est donc cette propriété qu'ont les verbes d'entrer dans des constructions qui exigent la présence d'un ou plusieurs compléments. Elle s'oppose de ce fait, à la notion d'intransitivité qui n'exige pas de complément du tout. Sur un plan terminologique, en accord avec Creissels (2004), nous utiliserons le vocable verbe transitif par un effet de raccourci. Cet auteur précise qu'en toute rigueur, les termes transitif / intransitif qualifient des constructions, aussi les verbes ne peuvent être qualifiés de transitif / intransitif que par un raccourci dont il faut être conscient.

Notre article porte sur la transitivité dans le parler fang atsi<sup>3</sup> du Gabon. Il s'agit de mettre en évidence les caractéristiques de codage des constructions transitives dans cette langue où la transitivité d'un verbe reste uniquement déterminé par un ordre syntaxique qui dépend de la présence des auxiliaires verbaux, mais aussi du rôle sémantique des objets qui, n'est pas influencée par la hiérarchisation ± animé comme cela est observé dans de nombreuses langues bantu (Creissels (2006), Riedel (2009), Beaudoin-Lietz and allii (2004).

L'article, a pour objectif de mettre en évidence les faits dans un groupe de langues où les processus syntaxiques sont peu abordés et mal connus. Il se subdivise en trois points essentiels. Le premier explicite le statut d'objet tel qu'il est abordé par de nombreux bantouistes. Le second point examine les cas canoniques de la transitivité en atsi en mettant en évidence les mécanismes syntaxiques qui régissent les termes d'un verbe transitif. Le troisième examine les cas non canoniques de la transitivité, à savoir des verbes qui, bien que ne présentant pas des critères de transitivité admettent néanmoins un objet dans des contraintes syntaxiques particulières. Un dernier point porte sur les conclusions.

<sup>2</sup> Le préfixe de l'infinitif est élide dans ces constructions. Il est souvent accompagné d'un ton haut flottant qui n'est pas noté dans cette analyse.

<sup>3</sup> L'atsi est un dialecte de la langue fang parlée au Gabon et classé comme A75 (Guthrie: 1948; Maho: 2010). Ce dernier auteur le mentionne sous le sigle A75d. Le parler qui nous intéresse est localisé sur l'axe Ntoun - Kango, dans la province de l'Estuaire (Voltz, 1990; Ondo Mebiame, 1992; Mba-Nkoghe, 2002). Le nombre des locuteurs atsi n'est pas connu à ce jour.

## 1. LE STATUT D'OBJET

En syntaxe, les notions de transitivité et d'objet sont étroitement liées, de sorte qu'on ne peut aborder l'examen du premier sans examiner le statut syntaxique du second. Dans ce point, il s'agit de présenter syntaxiquement ce qu'est un d'objet, tel qu'il est défini dans de nombreuses langues bantu.

Dans le groupe linguistique constitué par l'aire bantu, l'objet d'un verbe n'est pas toujours facile à cerner. Cette complexité est relevé par de nombreux auteurs parmi lesquels Hyman et Duranti (1982, 217) qui notent que les diverses études tant descriptives que théoriques sur la notion la notion d'objet ont montré 'an intricate network of (direct) object properties which, although varying from language to language expose a general Bantu character'.<sup>4</sup> Pour Andrews (2007: 138–139) 'the canonical object is the grammatical relation that is associated with the argument of a verb with two or more arguments receiving the treatment normally accorded the patient of a 'primary transitive verb'.<sup>5</sup> Cette définition rejoint celle de Farrell (2005, 14) pour qui, 'the prototypical direct object is a patient (or the primary target of an agent 's action) and the patient is a direct object in a basic active-voice clause'.<sup>6</sup> Face à cette complexité, Hyman et Duranti (1982) avaient proposé pour les langues bantu un certains nombre de critères pouvant amener à déterminer ce qu'est un objet du verbe, même si des critiques ont été émises quant à leur fiabilité (Schadeberg 1995).

Pour Hyman et Duranti (1982), trois critères peuvent être déterminant pour distinguer l'objet dans les langues bantu :

- Le critère de l'ordre syntaxique des mots montrent l'habileté de l'objet à se placer immédiatement après le verbe (access to the position immediately after the verb).
- Le critère de la subjectivisation de l'objet par le processus de la transformation passive (passivization).
- Le critère de la pronominalisation de l'objet caractérisé par le fait que l'objet d'un verbe peut se pronominaliser (cliticization).

L'illustration des faits avec le haya (J62) montre dans l'exemple (3a) que les objets (**ébitooke** et **ómwáana**) peuvent se placer directement après le verbe dont ils ne sont pas séparés par un autre élément.

(3) a. **a- ka- h' ébitook' ómwáana**

he- PAST-give bananas child

'He gave bananas to the child' (il a donné des bananes à l'enfant)

Dans les formes en (3b), ces mêmes objets (**ébitooke** et **ómwáana**) peuvent être des sujets de la construction passive correspondante.

b. **omwáán' a- ka- haa-bw' ébitooke**

child he-PAST-give-PASS bananas

'The child was given bananas' (on avait donné des bananes à l'enfant)

<sup>4</sup> Un ensemble complexe des propriétés de l'objet direct, lesquels quoique variant d'une langue à une autre révèlent une caractéristique générale des langues bantoues.

<sup>5</sup> L'objet canonique est la relation grammaticale qui est associée à deux ou plusieurs arguments d'un verbe qui reçoit normalement le traitement accordé au Patient d'un verbe transitif primaire.

<sup>6</sup> L'objet direct prototype est un Patient (ou la cible primaire de 'action d'un agent), et le Patient est un objet direct dans une proposition principale active.

c. **ébitooke bi- ka- háá-bw' ómwáana**

bananas they-PAST-give-pass child

'The bananas were given to the child'

(les bananes avaient été données à l'enfant)

Enfin, dans les exemples (3d et 3e), les deux objets (**ébitooke** et **ómwáana**) peuvent être représentés par des pronoms objets indexés à la base verbale.

d. **a- ka- mú-h ébitooke**

he-PAST- him-give bananas

'He gave him bananas' (il lui a donné des bananes)

e. **a- ka- bi- h' ómwáana**

he- PAST-them-give child

'He gave them to the child' (il les a donné à l'enfant)

Sur la base des critères de Hyman et Duranti (op.cit), on peut conclure pour le Haya (J62), que les substantifs **ébitooké**, **omwáana** sont les objets du verbe impliqué dans la construction, en l'occurrence le verbe 'donner'.

## 2. LES CAS CANONIQUES DE LA TRANSITIVITÉ

Ce point examine à partir des critères établis par Hyman et Duranti (op.cit), comment cerner le complément d'objet en atsi. Nous aborderons tour à tour la pronominalisation de l'objet, l'ordre des mots et, enfin la promotion de l'objet comme sujet de la construction passive.

## 2.1. LA PRONOMINALISATION DE L'OBJET

Les pronoms objets, appelés dans la terminologie anglaise 'object marker' constituent des paradigmes comportant un nombre limité d'unités. Leur définition fait référence à une position de constituant nominal liée par une relation d'accord, ce qui en fait des affixes. En atsi, la pronominalisation de l'objet est caractérisée par l'indexation des pronoms objets sur le verbe ou leur suffixation au verbe. Le tableau (1) illustre les pronoms objets de l'atsi.

Tableau 1

Participants	Objet
1 <sup>ère</sup> personne du singulier	<b>mə</b>
2 <sup>ème</sup> personne du singulier	<b>wə</b>
1 <sup>ère</sup> personne du pluriel	<b>byś</b>
2 <sup>ème</sup> personne du pluriel	<b>mínś</b>
Classes	Objet ( <b>pp + ś</b> , sauf en classe 1)
1 / 2	<b>nyś / bś</b>
3 / 4	<b>wś / myś</b>
5 / 6	<b>dś / mś</b>
7 / 8	<b>zś / byś</b>
9 / 10	<b>zś / zś</b>
11 / 5	<b>wś / dś</b>
14 / 6	<b>wś / mś</b>
15	<b>wś</b>

Toutefois, pour bien comprendre ce point, il est nécessaire de présenter la structure du verbe atsi et particulièrement la place du pronom objet. Le tableau (2) présente l'inflexion verbale, de même que des exemples illustratifs qui montrent que différentes positions d'une forme verbale peuvent rester vides.

Tableau 2

Pré- ini- tiale	Partici- pants/ préfixe verbal	Post- ini- tiale néga- tive	Formatif / auxiliaire	Pro- nom objet	Pré- fixe infin- itif	Radi- cal verbal	Pré- finale	finale	Pronom objet / autres Post- finales
	<b>bí</b>		<b>vágá</b>	<b>nyó</b>	<b>əʔ</b>	<b>zóm</b>	<b>ól</b>	<b>ó</b>	
	<b>bí</b>	<b>á</b>	<b>á</b>			<b>zóm</b>	<b>ól</b>	<b>ó</b>	<b>nyó</b>

(4) a. **bí- vágá nyó ə-zóm- ól- ó (bívágá nyə zómóló)**

1PP- PAST- PO1 PI-danser- APPL- FV

'Nous l'avons fait danser' (il y a peu de temps)

b. **bí- á- á- zóm- ól- ó nyó (byáázómóló nyó)**

1PP PRÉS NÉG danser APPL FV PO1

'Nous ne le faisons pas danser'

Ces exemples montrent que l'objet d'un verbe transitif peut être régulièrement représenté par un pronom objet (po) qui, soit s'intercale entre l'auxiliaire et le verbe (4.a), soit se postpose au verbe (4.b). En effet, la caractéristique syntaxique de l'atsi c'est que la présence des formatifs et des auxiliaires verbaux (marques du temps) provoque régulièrement le déplacement du pronom objet. La situation qui est complexe distingue trois cas de figure.

### 2.1.1 Le verbe comporte des formatifs

Si le verbe comporte le formatif relatif au temps du PRÉSENT ou l'actuel (-á-) et le temps du FUTUR proche (-n-)<sup>8</sup>, le pronom objet est placé directement après le verbe. Dans ce cas, il est considéré comme un suffixe qui est toujours postposé au verbe (5a).

(5) a. **bí- á- vínó bì- kòn (byávínó bìkòn)**

1PP- PRÉS- détester PN8-banane

'Nous détestons les bananes'

**bí- á- vínó byó (byávínó byó)**

1PP- PRÉS- détester PO8

'Nous les détestons'

**mè-n-dzí bì-kòn (mèndzí bì-kòn)**

1PS-FUT-manger PN8-banane

'Je mangerai les bananes' (dans un instant, tout à l'heure)

**mè-n-dzí byó (mèndzí byó)**

1PS-FUT-mange PO8

'Je les mangerai' (dans un instant, tout à l'heure)

<sup>7</sup> Voir note 2

<sup>8</sup> Ce futur indique une action qui va se réaliser dans un avenir proche ( tout à l'heure, dans un instant, bientôt).

Ce processus syntaxique s'observe aussi avec le formatif passé proche **-áá-** où l'indice objet d'un verbe transitif est toujours suffixé au verbe.

- b. **bí- áá- yǎn m- òr (byááyǎn m̀òr)**  
 1PP-PAST-voir PN1-personne  
 'Nous avons vu quelqu'un' (il n'y a pas très longtemps)

**bí- áá- yǎn nyǎ (byááyǎn nyǎ)**  
 1PP- PAST- voir PO1  
 'Nous l'avons vu' (il n'y a pas très longtemps)

Dans cette langue, des réalisations comme en (5.c) avec infixation de l'objet sont considérées comme agrammaticales.

- c. **\*\*bí - á - byǎ- vǐnǎ**  
 1PP-PRÉS- PO8 détester

**\*\*bí- áá- nyǎ- yǎn**  
 1PP-PAST-PO1-voir

### 2.1.2 Le verbe comporte des auxiliaires de la conjugaison

Si le verbe comporte des auxiliaires de la conjugaison relatifs aux temps du futur proche et éloigné<sup>9</sup> (**-kà-**, **-yì-**), du passé récent (**-vágá-**) (souvent aujourd'hui) et tous les autres auxiliaires de la conjugaison, le pronom objet est toujours intercalé entre l'auxiliaire et le verbe.

- (6) a. **m̀- k̀- à-dzǐ - ndǎk (m̀k̀- dzǐ àndǎk)**  
 1PS- FUT PI-manger PN5-mangue  
 'Je mangerai la mangue'

**m̀- k̀- dǎ - dzǐ (m̀k̀- dǎ dzǐ)**  
 1PS- FUT PO5 PI-manger  
 'Je la mangerai'

- b. **m̀- vágá -dzǐ - ndǎk (m̀vágá- dzǐ àndǎk)**  
 1PS- PAST PI- manger PN5-mangue  
 'J'ai mangé la mangue' (il y a peu de temps)

**m̀- vágá dǎ - dzǐ (m̀vágá dǎ dzǐ)**  
 1PS- PAST PO5 PI- manger  
 'Je l'ai mangée' (il y a peu de temps)

Les structurations en (6c) avec postposition de l'objet sont considérées comme agrammaticales.

- (6) c. **\*\*m̀- k̀ - à- dzǐ - dǎ (m̀k̀- dzǐ dǎ)**  
 1PS- FUT- PI-manger PO5

**m̀- vágá - dzǐ - dǎ (m̀vágá dzǐ dǎ)**  
 1PS- PAST PI-manger PO5

<sup>9</sup> Ce moment de l'avenir peut être précisé par un adverbe 'demain, le soir, plus tard'.

### 2.1.3 Avec le passé révolu -ngá-

Par contre avec -ngá- (passé révolu), on observe une situation hybride où les deux situations (7b) et (7c) sont admises avec, aux dire des locuteurs, une nette préférence pour cette dernière<sup>10</sup>.

(7) a. **mà- ngá à- dzí à- ndɔk(məngá dzí àndɔk)**

1PS- PAST PI-manger PN5-mangue

‘J’avais mangé la mangue’ (il y a longtemps)

b. **mà- ngá à- dzí dɔ (məngá dzí dɔ)**

1PS- PAST PI-manger PO5

‘Je l’avais mangée’ (il y a longtemps)

c. **mà- ngá dɔ à- dzí (məngá dɔ dzí)**

1PS- PAST PO5 PI-manger

‘Je l’avais mangée’ (il y a longtemps)

Les faits tels qu’ils se présentent démontrent que les marques de temps qui provoquent le déplacement du pronom objet seraient en fait des auxiliaires, et ces pronoms objets qui sont dans tous les cas des enclitiques s’attachent soit à l’élément auxiliaire d’une forme verbale complexe, dans ce cas ce sont des infixes intercalés entre le l’auxiliaire et le verbe, soit ils s’attachent à la forme verbale simple, dans ce cas ce sont des suffixes postposés au verbe. On peut supposer valablement que les marqueurs relatifs aux temps du présent et du futur proche (-á- ; -n-), et celui relatif au passé proche (-áá-) sont des véritables formatifs permettant la suffixation des pronoms objets, tandis que les auxiliaires de la conjugaison marqueurs du futur éloigné et proche (-yì-, -kà-), du passé récent (-vágá-) et tous les autres auxiliaires de la conjugaison fonctionnent encore comme des auxiliaires sur lesquels viennent prendre hôte les pronoms objets. Par contre avec le marqueur du passé révolu -ngá-, on note une situation hybride où les locuteurs emploient alternativement l’une ou l’autre construction, même si l’on relève une nette préférence pour l’indexation du pronom objet à la racine verbale.

Sur la base de ces données, on note que l’atsi distingue concrètement les marqueurs formatifs, qui sont de véritables formatifs en ce qu’ils fonctionnent de façon autonomes et exigent la postposition du pronom objet, et les auxiliaires qui n’apparaissent pas comme de véritables formatifs ne pouvant pas fonctionner seuls et, exigent à la racine verbale l’interposition du pronom objet.

La situation est identique dans le cas d’une construction à objets multiples. Dans ce contexte, les marqueurs formatifs qui régissent la place des pronoms objets sont syntaxiquement liés à la valeur sémantique des objets qui organise les faits de manière à reconnaître le rôle sémantique des différents termes. Syntaxiquement, les faits peuvent s’illustrer comme suit :

(8) a. Un objet est +animé et l’autre - animé

**mà- à- vɔ m- ɔn bì-dzí (màvɔ mɔn bì-dzí)**

1PS-PRÉS-donner PN1-enfant PN8-nourriture

‘Je donne de la nourriture à l’enfant’

<sup>10</sup> Pour les locuteurs, la forme avec infixation du pronom objet est considérée comme la plus correcte. Celle avec postposition de l’objet est tolérée.

**mà- à- vó nyó bì-dzí (màvó nyó bì-dzí)**

1PS-PRÉS-donner PO1 PN8-nourriture

‘Je lui donne la nourriture’

**mà- à- vó nyó byó (màvó nyó byó)**

1PS-PRÉS- donner PO1 PO8

‘Je la lui donne’

b. **mà- kè à- vó m- ón bì- dzí (màkè vó mǎn bìdzí)**

1PS- FUT PI- donner PN1-enfant PN8-nourriture

‘Je donnerai la nourriture à l’enfant’

**mà- kè nyó à- vó bì- dzí**

1PS- FUT PO1 PI-donner PN8-nourriture

‘Je lui donnerai la nourriture’

**mà- kè nyó byó vó**

1PS- FUT PO1 PO8 donner

‘Je la lui donnerai’

(9) Les deux objets sont +animés

**mà- à- kèè nàné m-ón (màkèè nàné mǎn)**

1PS-PRÉS- confier (PNØ) ma mère PN1-enfant

‘Je confie l’enfant à ma mère’

**mà- à- kèè nyó m-ón (màkèè nyó mǎn)**

1PS- PRÉS-confier PO1 PN1-enfant

‘Je lui confie l’enfant’

**mà- à- kèè nyó nyó (màkèè nyó nyó)**

1PS-PRÉS-confier PO1 PO1

‘Je le lui donne’

(10) Un objet est –humain et l’autre –animé

**mà- à- lóré n- zé à- kfàl (màlóré nzé àkfał)**

1PS-PRÉS- montrer PN9 panthère PN5-patte

‘Je montre la patte à la panthère’

**mà- à- lóré nyó à-kfàl (màlóré nyó àkfał)**

1PS- PRÉS- montrer PO1 PN5-patte

‘Je lui montre la patte’

**mà- à- lóré nyó dó (màlóré nyó dɔ)**

1PS- PRÉS-donner PO1 PO5

‘Je la lui montre’

(11) Les deux objets sont –animés

Si les deux objets présentent les traits -animé, la pronominalisation des différents objets est toujours possible, mais la situation la mieux tolérée est celle où seul l’objet bénéficiaire est pronominalisé

a. **m- ón à- à- sòè bì-lók mà-ndzím (mǎn àsòè bìlók mà- ndzím)**

PN1-enfant-PV1-PRÉS-verser PN8-herbes PN6- eau

‘L’enfant verse de l’eau sur les herbes’



**m̄- ɔ̄n à- à- sòə byɔ̄ m̄ə- ndzím** (m̄ɔ̄n àsòə byɔ̄ m̄əndzím)  
 PN1-enfant-PV1-PRÉS- verser PO8 PN6- eau  
 ‘L’enfant leur verse l’eau’

**m̄- ɔ̄n à- à- sòə byɔ̄ m̄ɔ̄** (m̄ɔ̄n àsòə byɔ̄ m̄ɔ̄)  
 PN1-enfant-PV1-PRÉS-verser PO8 PO6  
 ‘L’enfant la leur verse’

b. **m̄ə- ngá à-kòlè bibliothèque è-zàngò**  
**(m̄əngá kólè bibliothèque èzàngò)**  
 1PS-PAST PI-prêter (PN1Ø) bibliothèque PN7-livre  
 ‘J’ai prêté un livre à la bibliothèque’

**m̄ə- ngá à-kòlè nyá è- zàngò** (m̄əngá kólè nyá èzàngò)  
 1PS- PAST PI-prêter PO1 PN7-livre  
 ‘Je lui ai prêté un livre’

**m̄ə- ngá kòlè nyá zó** (m̄əngá kòlè nyá zó)  
 1PS- PAST prêter PO1 PO7  
 ‘Je le lui ai prêté’

**m̄ə- ngá nyá à-kòlè é- zàngò** (m̄əngá nyá kòlè èzàngò)  
 1PS- PAST PO1 PI-prêter PN7-livre  
 ‘Je lui ai prêté le livre’

**m̄ə- ngá nyá zó à- kólè** (m̄əngá nyá zó kólè)  
 1PS- PAST PO1 PO7 PI- prêter  
 ‘Je le lui ai prêté’

Ce qu’il convient de retenir dans ce point, c’est que la place des objets obéit indéniablement à des contraintes syntaxiques. En outre, on relève que ce n’est pas le statut + ou –animé de l’objet qui détermine sa place dans l’énoncé, mais la valeur de l’objet et les auxiliaires verbaux (marques du temps) qui provoquent régulièrement le déplacement du pronom objet par suffixation ou par indexation à la racine verbale.

Après ce point, celui qui va suivre examine le critère de l’ordre et l’importance de la valeur sémantique des objets dans une construction transitive.

## 2.2. L’ORDRE DES OBJETS ET LES VALEURS SÉMANTIQUES

Sur le plan syntaxique, les trois éléments essentiels d’une construction transitive (sujet, verbe, objet)<sup>11</sup> se positionnent dans un ordre de base régulier de type SVO, où l’objet d’un verbe est régulièrement placé après lui sans marquage particulier (12.a) et assume sémantiquement le rôle de patient (OP) dans une construction couramment désignée comme monotransitive. Mais, cet ordre n’est pas fixe puisque l’on peut observer les constructions à double objet de type SVOO (12.b) où le premier objet assume sémantiquement une valeur de Bénéficiaire (OB), tandis que le second objet assume une valeur sémantique de Patient (OP).

(12) a. **m̄ə- à- tɔ̄n è-zàngò** (m̄ətɔ̄n èzàngò)  
 1PS-PRÉS- écrire PN7-lettre  
 S V OP  
 ‘J’écris une lettre’

<sup>11</sup> D’autres terminologies (Creissels 2006) emploient les termes agentif et patientif

- b. **mà- à- tón tǎrǎ é- zàngò (màtón tǎrǎ èzàngò)**  
 IPS-PRÉS-écrire (PNØ)-mon père PN7-lettre  
 S V OB OP  
 'J'écris la lettre pour mon père'

Mais, l'objet n'est pas le seul élément qui peut se placer après le verbe. D'autres catégories grammaticales, généralement les locatifs (12c) ou les prépositions (12d) peuvent aussi se positionner après le verbe sans pour autant assumer la fonction d'objet.

- c. **m- ón à- kè- è-dzí á n- dáá (món àkè dzí á ndáá)**  
 PN1-enfant PV1-FUT PI-manger PL16 PN9-maison.  
 'L'enfant mangera à la maison'
- d. **mà- à- dzí bǎ tǎrǎ (màdzí bǎ tǎrǎ)**  
 IPS- PRÉS-manger PRÉP (PNØ)-mon père  
 'Je mange chez mon père'

Sur la base de ces exemples, on observe qu'en atsi la place de l'objet après le verbe est fixe et qu'elle est régulièrement tributaire de cet ordre. Toutefois, cet ordre seul ne peut pas à lui seul suffire pour déterminer du statut d'objet, puisqu'il se partage cette place avec les circonstants ou les prépositions.

Syntaxiquement et sur la base des faits observés, on peut avancer qu'en atsi la transitivité n'est pas inhérente au verbe. Elle est régie par un ordre syntaxique rigide et régulier où l'objet du verbe est toujours placé juste après lui sans codage particulier.

Par ailleurs, il existe en atsi une catégorie limitée de verbes qui peuvent admettre jusqu'à deux objets construits après le verbe toujours sans marquage particulier. Aussi appelés verbes à deux objets ou bivalents, les ditransitifs sont généralement constitués des verbes dits de transfert, de don ou de communication (Bôle-Richard, 2006). En atsi les verbes **óvǎ** 'donner, offrir', **ólo** m 'envoyer', **ózo** 'dire', **ókàgǎ** 'promettre', **ókàè** 'donner' peuvent illustrer cette catégorie. Ce qui caractérise ce type de structuration, c'est comme nous l'avons mentionné plus haut, la hiérarchisation des objets gouvernée par la portée sémantique, où l'on observe que l'objet Bénéficiaire (OB) précède toujours l'objet Patient (OP). Les faits ci-dessous sont illustratifs.

- (13) a. Un des objets est –humain et l'autre +animé  
**à- áá- kǎè bibliothèque n-gǎ zyǎ (àákǎè bibliothèque ngǎ zyǎ)**  
 PVI-PAST-confier bibliothèque PN9-fille POSS9  
 S V OB OP  
 'Il a confié sa fille à la bibliothèque'
- b. Les deux objets sont +humains  
**mà- à- kǎè nǎnǎ m-ón (màkǎè nǎnǎ mǎn)**  
 IPS-PRÉS-confier (PNØ)ma mère PN1-enfant  
 S V OB OP  
 'Je confie l'enfant à ma mère'
- c. Les deux objets sont –humains  
**mà- à- vǎ fǎzǎ ñ-dàṅ (màvǎ fǎzǎ ñ-dàṅà)**  
 S V OB OP  
 IPS-PRÉS-donner (PN1Ø)chat PN1-rat  
 'Je donne le rat au chat'

Dans les exemples qui précèdent, il n'y a pas d'ambiguïté possible. Les exemples montrent clairement que l'objet bénéficiaire (OB), qu'il possède le trait +animé ou -animé occupe toujours la position de premier objet. Ce qui amène à noter que ce n'est pas la hiérarchisation des traits ± animé qui influence l'ordre syntaxique des objets, mais la position des objets qui détermine l'objet Bénéficiaire comme premier objet, reléguant l'objet Patient au rôle de second objet. Syntaxiquement, cet ordre des objets n'est pas interchangeable sans modification sémantique. Les exemples en (14) montrent en effet que, ce que l'on pourrait considérer comme un changement de l'ordre des objets, n'est en fait qu'un remplacement d'une construction ditransitive par une construction monotransitive dans laquelle l'objet du verbe a un dépendant connectif, sans marqueur connectif.

- (14) a. **m̄- ʒn à- kə à- kɔ́lɔ́ é́sáá m̄-ndɔ́k**  
**(m̄ʒn àkə kɔ́lɔ́ é́sáá m̄-ndɔ́k)**  
 PN1-enfant PV1-FUT PI-cueillir (PNØ)son père PN6-mangue  
 S V OB OP  
 'L'enfant cueillera des mangues pour son père'
- b. **m̄-ʒn à- kə- à-kɔ́lɔ́ m̄-ndɔ́k é́sáá**  
**(m̄ʒn àkə kɔ́lɔ́ m̄-ndɔ́k é́sáá)**  
 PN1-enfant PV1-FUT PI-cueillir PN6-mangue (PNØ)son père  
 S V OP CN  
 'L'enfant cueillera les mangues de son père'

De fait, en atsi, il n'existe pas de verbes susceptibles d'accepter de façon inhérente plus de deux objets. Cette structuration n'est possible que par le mécanisme d'ajout d'actants au procès initial du verbe ou par l'usage de prédicats complexes. Ainsi, une construction monotransitive peut devenir ditransitive, mais jamais tritranstive. Syntaxiquement, lorsqu'il y a plus de deux compléments, le dernier est régulièrement un complément de nom (CN) qui ne fait pas partie des arguments du verbe et introduit par les prépositions **àkál** ou **yə̀**. Ce dernier complément assume la valeur sémantique de moyen.

- (15) **mà- à- vɔ́ m- ʒn b̄- dzí yə̀ à- nzɔ́m**  
 1PS-PRÉS-donner PN1-enfant PN8-nourriture PRÉP PN5-cuillère  
 S V OB OP CN  
 'Je donne la nourriture à l'enfant avec une cuillère'
- mà- à- kàŋələ̀ b- ɔ̀r m̄- n- láŋ yə̀ m̄-vàk**  
 1PS- PRÉS- raconter PN2-personnes PN4-PN3-histoire PRÉP PN6-joie  
 S V OB OP CN  
 'Je raconte aux gens des histoires avec joie'

Les faits tels qu'observés montrent qu'il existe une relation entre rôle syntaxique et valeur sémantique, clairement déterminé par la place de chaque constituant. L'objet d'une base transitive à régulièrement une valeur de Patient. Dans une construction à multiples objets, elle s'exprime par la notion de premier et second objet qui pourrait faire croire à une corrélation entre bénéficiaire et animé. Les analyses montrent que la place des différents objets n'est pas lié à la hiérarchisation des traits ±animé.

Après cet examen du critère de l'ordre linéaire des objets qui a fait ressortir une corrélation entre valeur sémantique et ordre des objets, le point qui va suivre examine le critère de la subjectivisation de l'objet du verbe.

## 2.3. L'OBJET DU VERBE EST LE SUJET DE LA CONSTRUCTION PASSIVE

La présence d'un suffixe passif est démontrée par les études morphologiques sur le fang en général et atsi en particulier (Ondo Mebiame, 1992, Mba-Nkoghe 2002, Bostoen and Nzang Bie, 2010). Malheureusement l'on dispose de très peu d'informations sur les caractéristiques syntaxiques du passif. Cette situation pourrait se justifier par le fait que l'on a très peu recouru à la construction passive dans les discours spontanés.

Syntaxiquement, l'étude de Bostoen and Nzang Bie (2010) montre que l'objet direct d'un verbe transitif peut être régulièrement promu au rôle syntaxique de sujet d'un verbe passif. De fait, c'est la valeur sémantique de l'objet qui lui accorde cette prédominance. Sur ce point, les auteurs notent que 'The semantic role of patient is aligned with the syntactic position of subject'<sup>12</sup>. La situation qui se présente de manière régulière peut se résumer dans cette affirmation de Bostoen and Nzang Bie (2010) qui écrivent encore, 'The canonical association of the agent with the grammatical subject functions and the patient with the object function is transposed in the passive construction'<sup>13</sup>. Les exemples en (16) sont illustratifs.

- (16) a. **b- ðŋə bə- ngá- kɔ́lə mə-ndɔ́k**  
 (bðŋə bəngá kɔ́lə məndɔ́k)  
 PN2-enfant PV2- PAST-cueillir-PN6-mangue  
 S V OP  
 'Les enfants ont cueilli les mangues'
- b. **mə-ndɔ́k mə- ngá-kɔ́l- əbá (yə) b-ðŋə**  
 (məndɔ́k məngá-kɔ́l-əbá (yə) b-ðŋə )  
 PN6-mangue PV6- PAST-cueillir-PASS (PRÉP) PN2-enfant)  
 S V AGT  
 'Les mangues ont été cueillies (par les enfants)'
- c. **m- fùŋà ó- kə- ə-dzà mə- bíí (məfùŋà ókə dzà məbíí)**  
 PN3-vent PV3- FUT- fermer PN3-porte  
 S V OP  
 'Le vent fermera la porte'
- d. **m- bíí ó- kə ə- dzà- əbá (yə) mə- fùŋà**  
 (məbíí ókə dzàbà (yə) məfùŋà)  
 PN3-porte PV3-FUT PI-fermer-PASS (PAR) PN3-vent  
 S V AGT  
 'La porte sera fermée (par le vent)'

La construction active en (16a) montre que le verbe actif s'accorde en classe 2, en corrélation avec le substantif sujet de la même classe, tandis que dans la construction passive (16b), le verbe passif s'accorde avec le substantif sujet de classe 6 qui est l'objet du verbe transitif. Les faits sont similaires pour les exemples en (16c et 16d). Ce constat syntaxique présente néanmoins quelques variations avec les constructions transitives à objets multiples. Dans ce cas de figure, chacun des objets peut syntaxiquement devenir l'objet de la construction passive, mais les données font apparaître que la transposition de l'objet Patient (OP) comme sujet d'un verbe est plus

<sup>12</sup> Le rôle sémantique du Patient est lié à la position syntaxique du sujet.

<sup>13</sup> L'association canonique de l'Agent avec la fonction grammaticale du sujet, et le Patient avec la fonction d'objet est transposée dans une construction passive.

régulière (16f), tandis que celle de l'objet Bénéficiaire (OB), quoique syntaxiquement possible est néanmoins moins courante (16g).

(16) e. **mà- à- vó m- ón bì- dzí (mávó mǎn bìdzí)**

IPS-PRÉS- donner PN1-enfant PN8-nourriture

S V OB OP

'Je donne de la nourriture à l'enfant'

f. **bì- dzí bí- vó- óbá m- ón (bìdzi bívóóbá mǎn)**

PN8-nourriture PV8-donner- PASS PN1-enfant

'La nourriture a été donnée à l'enfant'

g. **m- ón á- vó- óbá bì- dzí (mǎn ávóóbá bìdzí)**

PN1-enfant PV1-donner-PASS PN8-nourriture

'L'enfant a été nourri (Litt : L'enfant il a été donné la nourriture)'

Dans ces exemples, chacun des objets peut assumer la fonction de sujet du verbe de la construction passive, ce qui permet d'envisager qu'en atsi, une des caractéristiques syntaxiques d'une construction passive, c'est la promotion de l'objet du verbe actif comme sujet du verbe passif, tel qu'observé dans d'autres langues du monde. Les faits présentés sont caractéristiques du statut d'objet et ne s'observent jamais avec d'autres catégories grammaticales qui se placent aussi régulièrement après le verbe, en l'occurrence les circonstants. En atsi, le circonstant **á ndáá** (17) ne peut en aucun cas assumer la fonction syntaxique de sujet du verbe passif.

(17) **m- ón à- yì à-dzì á n- dáá (mǎn àyì dzì á ndáá)**

PN1-enfant PV1-FUT-manger LOC16 PN9-maison

'L'enfant mangera à la maison'

## 2.4 OBSERVATIONS GÉNÉRALES

A la lumière des faits qui précèdent, la notion d'objet en atsi s'intègre parfaitement dans les critères proposés par Hyman et Duranti (op. cit). Le critère de l'ordre des mots montre que l'objet d'un verbe en atsi se caractérise essentiellement par sa place dans l'énoncé. Cette caractéristique syntaxique de l'ordre qui montre que l'objet d'un verbe se place directement après lui, concerne aussi bien l'objet lui-même, que le pronom objet qui peut le représenter. Ce dernier, selon des critères morphosyntaxiques liés à la présence d'un auxiliaire ou d'un formatif verbal, peut soit se suffixer au verbe, soit s'indexer à l'auxiliaire dans un ordre syntaxique déterminé par la valeur sémantique. Par ailleurs, l'objet d'une construction transitive peut être régulièrement promu à la fonction de sujet d'un verbe passif. Dans le cas d'une construction à plusieurs objets, chacun des objets peuvent assumer la fonction de sujet du verbe passif. Mais on relève tout de même un phénomène de dysharmonie du fait que la situation de l'objet Patient comme sujet du verbe passif semble mieux tolérée.

Sur la base de toutes ces données, on observe que la transitivité en atsi c'est cette capacité qu'à un verbe d'admettre un argument sans marquage particulier. Elle se manifeste à travers les contraintes syntaxiques liées à la présence des auxiliaires verbaux (marques du temps), à l'ordre des mots, de même qu'à la valeur sémantique des objets. Un verbe transitif en atsi n'admet pas plus de deux objets quelle que soit la structuration syntaxique. Dans ce cas, la place des objets, est toujours déterminée par le rôle sémantique de chacun des objets. Ce qui fait de l'atsi, un système rigide où la

place et l'ordre des différents arguments n'est pas interchangeable. Marantz (1993: 116), parle de 'The first or higher object (benefactive)',<sup>14</sup> et 'the second or lower object (Patient)',<sup>15</sup>. Cette caractéristique permet de caractériser l'atsi comme une langue asymétrique où l'objet Bénéficiaire (OB) et l'objet Patient (OP) ne sont pas totalement assimilables. Le caractère asymétrique est corroboré par l'indexation ou la suffixation de l'objet par un pronom pronominal. Le pronom objet qui représente l'argument Bénéficiaire est toujours considéré comme le premier objet, reléguant au rang de second objet, le pronom objet représentant l'argument Patient.

Sur un autre plan, l'observation des faits à première vue laisse entrevoir comme une corrélation entre bénéficiaire et animé. En effet, comme l'objet Bénéficiaire précède toujours l'objet Patient, ce qui instaure une hiérarchie entre animé et inanimé qui pourrait laisser croire que la reconnaissance du rôle sémantique des objets est régit par les traits  $\pm$ animé. Mais les différents exemples montrent clairement c'est l'ordre syntaxique qui déterminent la place des objets dans l'énoncé, et que le trait  $\pm$  animé n'a pas une réelle influence syntaxique.

Après cet examen de la transitivité avec les cas que l'on peut considérer comme canonique, le point qui va suivre examine les cas où le verbe de la construction n'admet qu'accessoirement un argument.

### 3. LES CAS NON CANONIQUE DE LA TRANSITIVITÉ

En atsi, il existe une proportion importante de verbes qui n'exigent pas un objet tel que présenté en 2.1. Ces verbes sont généralement dits intransitifs. Toutefois, l'on note des exceptions avec certains verbes, parmi lesquels les verbes comme **mourir**, **rencontrer**, **gronder** (pour ne citer que ceux-là), qui syntaxiquement, dans certaines constructions, peuvent admettre un objet. Le point qui va suivre examine les contraintes de codage qui régissent ce type de racine verbale, mais aussi les verbes qui contiennent un objet interne ou 'cognates objects'. Il s'agira de montrer jusqu'à quel point le nom qui succède au verbe dans ces constructions est syntaxiquement comparable ou non aux objets prototypiques qui représentent sémantiquement un patient.

#### 3.1. EMPLOI ACCESSOIREMENT TRANSITIF DES RACINES INTRANSITIVES

De façon régulière, les verbes intransitifs réfèrent aux événements qui sont élaborés sans objet où se construisent à l'aide d'une préposition (18a). Les verbes intransitifs admettent plus régulièrement des circonstants (18b) qui sont dans un domaine d'ordre plus libre qui ne compromet pas la grammaticalité du syntagme verbal.

(18) a. **mà- à- kɔ́bɛ̀ yə̀ m- ɔ́n** (màkɔ́bɛ̀ yə̀ mɔ́n)

1PS-PRÉS-parler PRÉP PN1-enfant  
'Je parle à l'enfant'

b. **m- ɔ́n à- à- dzi á n- dáá** (mɔ́n àdzi á ndáá)

PN1-enfant PV1-PRÉS-manger PL16 PN9-maison  
'L'enfant mange à la maison'

<sup>14</sup> Le premier ou l'objet le plus haut (bénéficiaire).

<sup>15</sup> Le second ou l'objet le plus bas (Patient)

En atsi, comme dans d'autres langues bantu, un verbe intransitif devient agrammatical si on lui adjoint un complément d'objet. Des constructions comme en (18c) ne sont pas tolérées en atsi.

- (18) c. **\*\*ə- gvá m- òr (əgvá mòr)**  
 P16-mourir PN1-personne  
**\*\*ʒ- bòmà m- òr (ʒbòmà mòr)**  
 P16- rencontrer PN1-personne

Dans une construction intransitive, le complément est régulièrement introduit par la particule associative yè. Ce complément a bien une valeur de patient puisqu'il subit l'action du verbe, mais il n'a pas une fonction d'objet du fait qu'il n'en a pas toutes les caractéristiques syntaxiques.

- (18) d. **má- bómá yè b- òhə (mábómá yè bòhə)**  
 1PS-rencontrer PRÉP PN2-petit enfant  
 'J'ai rencontré les enfants'  
**mə- kə ə-bòmà yè b- òhə (məkə bòmà yè bòhə)**  
 1PS-FUT- PI-rencontrer PRÉP PN2-petit enfant  
 'Je rencontrerai les enfants'  
**mà-à- yáá yè bə- ón (màyáá yè bǝn)**  
 1PS-PRÉS-gronder PRÉP PN2-enfant  
 'Je gronde les enfants'

Sur le plan syntaxique, le complément introduit par la particule yè peut se pronominaliser (19a), mais il ne se place jamais directement après le verbe (19b), de même qu'il ne peut pas être représenté par un indice pronominal infixé à la racine verbale (19c), ou être le sujet d'un verbe passif autant d'éléments qui ne permettent pas de conclure à la notion d'objet telles qu'examinées en point II.

- (19) a. **mà- áá bòmà yè bɔ (mábómá yè bɔ)**  
 1PS- rencontrer PRÉP PO2  
 'je les avais rencontré' (il y a peu)  
**mə- kə ə-bòmà yè bɔ (məkə bòmà yè bɔ)**  
 1PS- FUT- PI-rencontrer PRÉP PO2  
 'je les rencontrerai'  
 b. **\*\* mà-áá- bòmà bɔ (màábòmá bɔ)**  
 1PS- rencontrer PO2  
 c. **\*\* mə- kə bɔ ə-bòmà (məkə bɔ bòmà)**  
 1PS-FUT- PO2- rencontrer

Toutefois, un verbe intransitif peut accessoirement recevoir un objet qui le suit directement. Dans cette construction qui ne modifie pas la valence du verbe, l'objet direct assume régulièrement une valeur sémantique de cause (20.a).

- (20) a. **á- gvá ò- kɔn (əgvá òkɔn)**  
 PV1-mourir PN11-maladie  
 'Il est mort de maladie (à cause de la maladie)'

à- kə̀ ə-gvú́ sida<sup>16</sup> (àkə̀ gvú́ sida)

PV1-FUT PI-mourir sida  
‘Il mourra du VIH sida’

á- gvú́ m̀- l̀h̀ǹ (ágvú́ m̀l̀h̀ǹ)

PV1- mourir PN6-misère  
‘Il est mort de misère’

Mais, il arrive aussi que cette construction traduise une possession aliénable ou non (20b).

(20) b. m̀- ɔ̀ǹ à- à- kf̀ ̀ m̀- ɔ̀r̀ (m̀ɔ̀ǹ àkf̀ ̀ m̀ɔ̀r̀)

PN1-enfant PV1 PRÉS- tomber PN1-personne  
‘Son enfant tombe’ (Litt: l’enfant il tombe l’homme)

m̀-ìg̀s̀ má- à- l̀h̀ǹ m̀- ɔ̀r̀ (m̀ìg̀s̀ má-l̀h̀ǹ m̀ɔ̀r̀)

PN6-larmes PV6- PRÉS- couler PN1-personne  
‘Ses larmes coulent’ (Litt: les larmes elles coulent l’homme)

ǹ- tʃ̀ɔ̀ǹì ù- á- kf̀ ̀ nỳs̀ (ǹtʃ̀ɔ̀ǹì wá-kf̀ ̀ nỳs̀)

PN3-bicyclette PV3- PRÉS- tomber lui  
‘Sa bicyclette tombe’ (Litt: bicyclette elle tombe lui)

Les faits en (20b) présentent le cas d’une construction transitive à agent possesseur, où le possesseur à un rôle d’agent par rapport à l’action exprimée par le verbe. Les exemples dénotent une appartenance même si cette dernière toujours n’est pas inaliénable. Le premier exemple peut se comprendre comme : ‘les larmes qui sont de l’homme coulent’ et non pas comme ‘les larmes de l’homme coulent’ qui se dirait, **émíg̀s̀ m̀ɔ̀r̀ má-l̀h̀ǹ**. Syntactiquement, les types de constructions (20a et b) ne peuvent jamais admettre plus d’un complément d’objet, de ce fait, ils ne peuvent pas faire l’objet d’une construction à multiples objets comme le ferait un verbe transitif canonique.

Syntactiquement, le complément d’un verbe intransitif n’a pas toutes les caractéristiques d’un verbe transitif. En effet, s’il peut se placer directement après le verbe sans marquage particulier (20) et s’il peut se pronominaliser (21a.) dans les mêmes environnements syntaxiques observés pour les verbes transitifs canoniques, il ne peut pas être l’objet d’un verbe passif, structuration qui produit un énoncé agrammatical (21b.).

(21) a. á- gvú́ wɔ́ (ágvú́ wɔ́)

PV1-mourir PO1  
‘Il est mort de cela (maladie, cl 11)’

à- kə̀- wɔ́- ə-gvú́ (àkə̀ wɔ́ gvú́)

PV1-FUT- PO1- mourir  
‘Il mourra de cela (maladie, cl 11)’

mais

b. \*\* ɔ̀- kɔ̀ǹ ó- gvú́ ɔ̀bá<sup>17</sup> (òkɔ̀ǹ ógvú́bá)

PN11- maladie PV11-mourir-PASS.

<sup>16</sup> VIH

<sup>17</sup> Cette construction n’est pas vraiment traduisible.



A la lumière de ces données, il apparaît dans les différents cas examinés que toutes les conditions permettant de conclure au statut d'objet tel que développé ne sont pas réunies. De fait, les racines intransitives présentent deux types de fonctionnements syntaxiques. Les racines qui introduisent le complément du verbe à l'aide de la particule **yà**, et celles qui admettent la postposition du complément du verbe où ce dernier assume soit la valeur sémantique de cause, soit la valeur sémantique de possession. Ce qui amène à penser que le complément qui se place dans un verbe intransitif, n'est pas réellement un objet. Il n'en a ni les valeurs sémantiques, ni les fonctionnements syntaxiques. Nous suggérons dans ce cas de parler d'un 'emploi accessoirement transitif, d'une racine intransitive', avec toutes les restrictions syntaxiques que comportent ce type de verbes.

### 3.2. VERBES À OBJET INTERNE ET TRANSITIVITÉ

Les faits de transitivité s'observent également avec les verbes transitifs dits à objet interne ou 'cognate objects' dans la terminologie anglaise. Ce sont, pour Bôle-Richard (2006), les verbes où l'objet non exprimé correspond à une généralité qui va de soi. Ces verbes admettent un objet interne qui ne répète pas le sens du verbe, mais comporte l'essentiel du sens présent dans le verbe, même si, on peut toujours l'expliquer par un terme générique. Dans le même sens, Moyse-Faurie (2010: 507) pense qu'avec ce type de verbes qui sont orientés sémantiquement vers un objet référant à un patient, l'omission de l'objet a pour unique effet de conférer une valeur d'activité intrinsèque au verbe. L'absence d'une spécification de l'objet ne change pas l'orientation sémantique du verbe envers les participants. Les verbes **ádzi** 'manger', **ányú** 'boire', **ávíí** 'uriner' par exemple illustrent cette catégorie de verbes.

(22) a. **m- ón à- à- yám (món àyám)**

PN1-enfant PV1-PRÉS- préparer  
'L'enfant cuisine (la nourriture)'

**mà- à- víí (màvíí)**

1PS- PRÉS-uriner  
'J'urine / je pisse'

Syntaxiquement, l'indétermination de l'objet correspond à une généralité qui va de soi. Dans ce type de constructions, l'emploi explicite de l'objet a une valeur de précision.

b. **m- ón à- à- yám ò- kpèη (món àyám òkpèη)**

PN1-enfant PV1-PRÉS- préparer PN11-gazelle  
'L'enfant prépare de la viande de gazelle'

**mà- à- víí m- cí (màvíí m- cí)**

1PS- PRÉS-uriner PN6-sang  
'Je pisse du sang'

Sur le plan syntaxique, les verbes transitifs à objet interne admettent plus d'un objet. Ces derniers, comme pour les verbes transitifs canoniques, sont organisés de façon à permettre de reconnaître le rôle sémantique des termes ayant la valeur d'argument. Dans cette structuration, le terme représentant le Bénéficiaire et celui représentant le Patient suivent directement le verbe et ne sont pas déterminés par un marquage particulier, comme observé avec les verbes transitifs.

- (23) **m̄- ʒn à- à- yám ésāā ò- kpèṅ**  
**(m̄ʒn àyám ésāā òkpèṅ)**

PN1-enfant PV1-PRÉS-préparer PNØ-son père PN11-gazelle  
 ‘L’enfant prépare de la viande de gazelle pour son père’

Cette caractéristique n’est pas la seule qu’ils partagent avec les verbes transitifs canoniques. Ces objets peuvent tous deux être représentés par les indices pronominaux suffixés au verbe (24a) ou placé entre l’auxiliaire et le verbe (24b), ils peuvent également se construire comme sujet d’une construction passive (24c), et comme pour les verbes transitifs canoniques la promotion de l’objet Bénéficiaire n’est que marginalement attestée (24d), corroborant les faits de dissymétrie du fait que l’objet Bénéficiaire n’est pas totalement assimilée à l’objet Patient.

- (24) a. **m̄- ʒn à- à- yám nyʒ ò- kpèṅ (m̄ʒn àyám nyʒ òkpèṅ)**

PN1-enfant PV1-PRÉS-préparer-lui PN11-gazelle  
 ‘L’enfant lui prépare de la viande de gazelle’

- m̄- ʒn à- à- yám nyʒ wʒ (m̄ʒn àyám nyʒ wʒ)**

PN1-enfant PV1-PRÉS- préparer PO1 PO11  
 ‘L’enfant la lui prépare’

- b. **m̄- ʒn à- kə nyʒ à-yám ò-kpèṅ (m̄ʒn àkə nyʒ yám òkpèṅ)**

PN1-enfant PV1-FUT PO1 PI-préparer-PN11-gazelle  
 ‘L’enfant lui prépare de la viande de gazelle’

- m̄- ʒn à- kə nyʒ wʒ á-yám (m̄ʒn àkə nyʒ wʒ yám)**

PN1-enfant PV1- FUT- PO1 PO11 PI-préparer  
 ‘L’enfant la lui prépare’

- c. **ò- kpèṅ ó- yám- ébá ésāā (òkpèṅ òyámhá ésāā)**

PN11-gazelle PV11-préparer- PASS PNØ-son père  
 ‘La viande de gazelle a été préparée à son père’

- d. **ésāā á- yám- ébá ò- kpèṅ (ésāā áyámhá òkpèṅ)**

PNØ-son père PV1- préparer- PASS PN11-gazelle  
 ‘A son père, la viande de gazelle a été préparée’

Les faits montrent qu’ici aussi, la fonction de l’objet reste tributaire de sa place dans l’énoncé et n’est pas liée à la hiérarchisation ± animée. Syntaxiquement, l’objet Bénéficiaire occupe toujours la place de premier objet, tandis que l’objet Patient (OP) celle de second objet. On peut sur la base de ces analyses conclure au caractère transitif des verbes dits à objet interne ou ‘cognate objects’, avec une possibilité syntaxique d’un ‘emploi intransitif’ d’une racine transitive.

#### 4. DISCUSSION ET CONCLUSION

Les analyses de l’atsi ont démontré que la transitivité n’est pas inhérente au verbe dans ce parler. Elle s’exprime essentiellement à travers un processus syntaxique rigide de contraintes de temps de conjugaison, d’ordre et de place, régit elles-mêmes par des contraintes sémantiques qui ne sont pas influencés par la hiérarchisation des traits ± animés / ± humain. Syntaxiquement, l’ordre des objets n’est pas interchangeable, faisant de l’atsi une langue asymétrique où les différents objets ne sont pas totalement assimilables. A la lumière des données, on est amené à distinguer en atsi deux types de transitivité :

- celle dite ‘canonique’ avec des verbes transitifs prototypiques qui peuvent requérir de façon régulière plus d’un objet et, dont l’organisation syntaxique est régit par la place de chacun des objets. De cette structuration, l’objet d’un verbe transitif assume toujours la fonction d’objet Patient. Toutefois, lorsque deux objets sont attestés, le premier est toujours l’objet Bénéficiaire (OB), tandis que le second est l’objet Patient (OP). Les faits sont similaires lorsque l’objet du verbe transitif est représenté par un pronom objet. Les faits dans ce contexte on permet de noter que les marques de temps qui provoquent le déplacement du pronom objet sont en fait des auxiliaires, et les pronoms objets qui sont dans tous les cas des enclitiques s’attachent soit à l’élément auxiliaire d’une forme verbale complexe, dans ce cas ce sont des infixes indexés au verbe, soit ils s’attachent à la forme verbale simple, dans ce cas ce sont des suffixes postposés au verbe. Là encore, la fonction de l’objet qui détermine sa place dans l’énoncé. Sur la base de ces données et si l’on se base sur la classification de Beaudoin-Lietz et al (2004), on peut avancer que l’atsi se classe dans le modèle 2 ‘which has postfinal object marking’ du fait que c’est dans cette position que le pronom objet est rattaché au verbe.

- celle dite ‘non canonique’ qui est particulièrement le propre des racines intransitives. Les analyses ont démontré que le fait d’un verbe d’admettre un objet n’est pas un critère suffisant pour conclure à la notion de transitivité d’un verbe. Ce qui est le cas de certaines racines intransitives. L’objet d’un verbe transitif doit satisfaire aux critères que sont l’ordre des mots, la pronominalisation et la subjectivisation de l’objet. Or l’on a noté pour les racines intransitives qui peuvent admettre un argument qu’ils ne satisfont aux différents critères syntaxiques, en l’occurrence celui de la subjectivisation de l’objet qui est essentiel pour conclure au statut d’objet en atsi, de par sa spécificité qui consiste à la promotion de l’objet comme sujet du verbe passif. De ce fait, le critère de la passivisation de l’objet ne peut pas apparaître en atsi comme accessoire, mais plutôt comme essentiel pour déterminer de la transitivité d’un verbe. Toutefois, il faut admettre que ce critère reste très difficile à apprécier, compte tenu du fait que le locuteur atsi a recours rarement à cette construction. La conséquence de cette situation est que les tournures passives proposées aux locuteurs sont systématiquement rejetées au profit des constructions relatives. Cette situation n’est pas le cas des verbes à ‘cognates objects’ pour lesquels on peut avancer qu’ils sont de véritables racines transitives du fait que l’absence d’une spécification de l’objet ne change pas l’orientation sémantique du verbe envers les participants d’une part, et surtout par le fait qu’ils satisfont à tous les critères syntaxiques liés à la reconnaissance comme le ferait une racine transitive prototypique. Enfin, il convient de souligner que la transitivité d’un verbe est identique pour tous les verbes où elle se manifeste.

#### ABRÉVIATIONS

AGT	agent	PN	préfixe nominal
APPL	applicatif	PL	préfixe locatif
CN	complément du nom	1PP	1 <sup>ère</sup> personne pluriel
CONN	connectif	1PS	1 <sup>ère</sup> personne singulier
FUT	futur	2PP	2 <sup>ème</sup> personne pluriel
FV	finale verbale	PRÉP	préposition
LOC	locatif	RÉC	réciproque
NÉG	négateur	S	sujet

O	objet	V	verbe
OB	objet Bénéficiaire	ˊ	ton haut
OD	objet direct	ˋ	ton bas
OI	objet indirect	ˋ	ton montant
OM	object marker	ˊ	ton haut abaissé
OP	objet Patient	**	construction
PASS	passif		agrammaticale, énoncé
PAST	passé		sémantiquement incorrect ou
PRÉS	présent		incomplet
PV	préfixe verbal		
PI	préfixe infinitif		
PO	préfixe objet		

## RÉFÉRENCES

Certains auteurs ne sont pas cités dans le corps du texte, mais il n'en demeure pas moins que la lecture partielle de leurs ouvrages nous a été utile. Ils sont de ce fait mentionnés dans cette liste bibliographique.

- Alsina, A and Mchombo, S. 1993. Objects asymmetries and the Chichewa Applicative construction. In S. Mchombo (ed.), *Theoretical Aspects of Bantu Grammar*, 17-45. Stanford: Center for the study of language and information.
- Amidu A.A. 2001. Argument and predicate relations in Kiswahili. A new analysis of transitivity in Bantu. Rüdiger Köppe Verlag. Köln.
- Andrews, Avery D. 2007. The Major Functions of the Noun Phrase. *Clause Structure, Language Typology and Syntactic Description*, Vol. 1: Clause Structure (2nd edn), Timothy Shopen (ed.), 132-223. Cambridge: Cambridge University Press.
- Beaudoin-Lietz, C, Derek Nurse, and Sarah. R. 2004. Pronominal object marking in Bantu. In *Proceeding of the 4<sup>th</sup> World Congress of African Linguistics*, ed. A. Akinlabi and O. Adesola, 198-197. Cologne : Rüdiger Köppe.
- Bôle-Richard, R. 2006. Variations actancielles : la voix causative en Ega. In Lebaud, D. Paulin, C. and Ploog, K (dirs). *Constructions verbales et production du sens, actes du colloque de Besançon*, 26-28 janvier 2006. Presses, Universitaires de Franche-Comté : Besançon. Pp 65-73.
- Bostoen, K. Nzang Bie. Y. 2010. On how 'middle' plus 'associative / reciprocal' became 'passive' in the Bantu A70 languages. In *Linguistics* 48-6 (An Interdisciplinary Journal of the Language Sciences), 1255-1307. Walter de Gruyter.
- Bresnan, J, and Moshi. L. 1990. Object asymmetries in comparative Bantu syntax. *Linguistic Inquiry* 21: 147-185.
- Creissels, D. 2006. *Syntaxe générale, une introduction typologique*. Vol. 2. Paris: Lavoisier.
- \_\_\_\_\_. 2004. Cours de syntaxe générale chapitre 12, [/cache/8875/lesla.univlyon2.fr/article.php3%3fid\\_article=562.html](http://cache/8875/lesla.univlyon2.fr/article.php3%3fid_article=562.html)
- Duranti, A. 1979. Object clitic pronouns in Bantu and the topicality hierarchy. *Studies in African Linguistics* 10: 31-45.
- Farrel, P. 2005. *Grammatical relations*. London, Oxford University Press.
- Guthrie M. 1948. *The classification of the Bantu languages*, London, Oxford University Press.
- Hyman, L. Duranti, A. 1982. On the object relation in Bantu. In *Studies in transitivity*, ed. S.A. Thompson and P. Hopper, 217-239. New-york: Academic Press.
- Maho, J. F. 2010. A referential classification of the Bantu languages. NUGL Online. The online version of the New Updated Guthrie List.
- Malchukov, A. 2008. Animacy and asymmetries in differential case marking. *Lingua* 118: 203-221.
- Marantz, A. 1993. Implications of asymmetries in double object constructions. In *Theoretical aspects of bantu grammar*, ed. Sam Mchombo, 113-150. Stanford, CA : CLSI Publications.
- Mba-Nkoghe, J. 2002. *Description linguistique du fang du Gabon (parler atsi)*, phonologie, morphologie, syntaxe, lexique. Diffusion ANRT.
- Moyse-Faurie, Cl. 2010. L'ambitransitivité : exemples océaniens. In *Essais de typologie et de linguistique générale*. Collection languages. ENS Editions, 505-525.
- Nouguier, S.V. 2002. *Relations entre fonction syntaxiques et fonctions sémantiques en wolof*. Thèse de doctorat. Université Lumière (Lyon 2), [www.demeter.univ-lyon2.fr](http://www.demeter.univ-lyon2.fr)

- Nzang-Bie, Y. 2010. L'expression du bénéficiaire et ses implications syntaxiques dans les langues du groupe A70. In *JWAL* 37.2. 2010, 81-107.
- Ondo Mebiame. P. 1992. De la phonologie à la morphologie du fang ntumu parlé à Aboumezok. Thèse de doctorat, Université Libre de Bruxelles.
- Riedel. K. 2009. The syntax of object marking in Sambia: a comparative Bantu perspective. LOT. van der Wal, Jenneke. 2009. Word order and information structure in Makuwa-Enahara. Utrecht: LOT.
- Schadeberg. T. C.1995. Object diagnostics in Bantu. In *Issues in African languages and linguistics: Essays in honour of Kay Williamson*, E.N. Emanajo and O. Ndimele (eds), 173-180. National institute for Nigeria Languages.
- Voltz.M. 1990. Atelier fang (ntumu). In *Revue gabonaise des sciences de l'homme : actes du séminaire des experts*, Alfabet Scientifique des langues du Gabon. LUTO. Université Omar Bongo, 143-173.
- van der Wal, Jenneke. 2009. Word order and information structure in Makuwa- Enahara. Utrecht: LOT.